

Cérémonie du Prix interculturel « Salut l'Étranger » 2025
Musée d'ethnographie de Neuchâtel, 11 décembre 2025

Discours de la conseillère d'Etat, Mme Florence Nater

Madame la Présidente du jury,
Mesdames, Messieurs les membres du jury,
Mesdames, Messieurs, les Conseillères et Conseillers communaux,
Monsieur le chef du COSM,
Mesdames les déléguées à l'intégration,
Madame la directrice du Musée d'ethnographie de Neuchâtel,
Mesdames et Messieurs, les lauréat-es,
Mesdames et Messieurs,
Chères et chers invité-e-s,

C'est un véritable plaisir d'être parmi vous pour la 31^{ème} édition de la remise du Prix interculturel « Salut l'Étranger ». Depuis 1995, ce prix distingue chaque année celles et ceux qui, par leur engagement, contribuent à construire une société plus juste, plus ouverte et plus solidaire. Il incarne des valeurs fondamentales : l'inclusion, la dignité humaine, la justice sociale et le respect des droits fondamentaux. Des valeurs qui sont aussi au cœur de l'action de l'État et de son gouvernement.

Ce prix nous rappelle une évidence parfois oubliée : la démocratie ne se construit et ne se renforce qu'ensemble. On pense souvent que la démocratie se résume à des institutions, à un droit de vote, à une Constitution. C'est essentiel, oui, mais cela ne suffit pas. La démocratie est vivante. Elle est exigeante. Et parfois, elle est fragile. Elle demande un engagement constant, qui doit être réitéré jour après jour avec force et conviction, par les Autorités, par la société civile, par les citoyennes et citoyens, autant d'engagements conjoints pour prendre la mesure des forces et des fragilités de la démocratie... ailleurs dans le monde mais aussi ici en Suisse, à Neuchâtel.

Le thème de cette 31^{ème} édition, l'engagement citoyen, prend ainsi tout son sens dans un contexte international lourd d'incertitudes, de conflits, de démocraties fragilisées et de droits humains bafoués.

L'académicien Pascal Ory le rappelait récemment : si l'on devait chercher un modèle démocratique, c'est vers la Suisse qu'il faudrait se tourner. Non pas parce que notre système serait parfait., mais parce qu'au fil du temps, nous avons construit une culture de la participation, du compromis et de la responsabilité citoyenne.¹

¹ L'apport de la France à l'histoire du monde n'est pas dans la démocratie – si, sur ce plan, on cherchait un modèle, ce serait vers la Suisse qu'il faudrait se tourner. https://www.lemonde.fr/livres/article/2025/10/01/les-mythes-qui-font-la-france-la-continue-et-la-coherence-de-ce-pays-ne-se-fondent-pas-sur-la-liberte-mais-sur-l-autorite_6643984_3260.html

Cette culture, pourtant, n'est pas un acquis définitif, loin s'en faut. Notre pays n'est pas isolé. Il est exposé aux tensions internationales, aux fractures sociales, aux défis climatiques et économiques.

Et si aujourd'hui notre démocratie n'est pas menacée par un coup d'État ou l'émergence d'un homme fort, elle n'est pas pour autant à l'abri. Des fissures apparaissent ici ou là, d'autres pré existantes se renforcent. Osons les nommer et les regarder en face.

Ce qui fragilise notre démocratie, ce sont des phénomènes, certes moins immédiatement ravageurs tels que ceux que l'on peut observer outre Atlantique, par exemple. Ils sont plus lents, plus diffus, mais aussi potentiellement délétères :

- la montée du populisme,
- le repli identitaire,
- l'indifférence,
- la fatigue citoyenne,
- les inégalités persistantes,
- et parfois, le renoncement à l'idéal démocratique.

C'est pour cela que l'engagement n'a jamais été aussi précieux : il protège la démocratie de l'érosion, du découragement, de la résignation.

Car la démocratie n'est pas seulement un régime politique : c'est une manière de vivre ensemble.

Une manière de construire du commun, de reconnaître chacune et chacun comme membre à part entière de la société, sans reléguer personne à la marge de celles et ceux qui comptent.

Lorsque l'égalité réelle recule, lorsque l'on s'habitue aux injustices ou aux exclusions, ce n'est pas seulement la cohésion sociale qui se fissure : c'est le sens même de la démocratie qui s'affaiblit.

Dans ce contexte, le Prix Salut l'Étranger prend une signification particulière.

Il ne se contente pas de saluer de belles initiatives : il met en lumière celles et ceux qui, sur le terrain, retissent le lien, réparent les fractures, et défendent la place de chacune et chacun dans la communauté humaine.

L'engagement associatif occupe ici un rôle essentiel.

En Suisse, trois quarts des personnes âgées de 15 ans et plus sont membres d'une association ou d'une organisation d'utilité publique. 61 % d'entre elles y sont

activement impliquées. C'est un chiffre exceptionnel, C'est surtout la preuve d'une vitalité civique remarquable.²

Cette dynamique existe parce que, dans notre pays, l'initiative citoyenne est encouragée et reconnue comme une force collective.

Dans le canton de Neuchâtel, elle s'est même inscrite dans la loi dès 1996, avec une législation pionnière qui reconnaît explicitement le rôle essentiel des associations issues des migrations dans la lutte contre le racisme, la défense des droits humains et la construction du vivre-ensemble, et leur assure des ressources pour agir.

Aujourd'hui, nous honorons La Maison de Santé et l'AMAR. Des associations qui œuvrent auprès de personnes invisibilisées, vulnérables, et trop peu représentées dans l'espace public. Car malgré une stabilité apparente et des efforts que nous ne relâchons pas pour lutter contre la précarité et l'exclusion, notre canton connaît aussi des fragilités sociales bien réelles.

Selon le dernier rapport social de l'Etat de Neuchâtel publié en 2023, près d'un habitant sur sept, 14,9 %, vit sous le seuil de pauvreté relative³. Et 5,9 % de la population a eu recours à l'aide sociale.⁴

Ces chiffres ne sont pas que de statistiques Ils parlent de vies.

De parents isolés. De personnes migrantes. De travailleuses et travailleurs précaires. De personnes qui se battent chaque jour, parfois en silence, pour survivre dans un système qui ne les voit pas toujours.

L'action des associations que nous célébrons aujourd'hui est donc essentielle.

Elles accueillent. Elles accompagnent. Elles redonnent un nom, une place, une dignité.

Elles donnent corps à une idée simple mais exigeante : une société démocratique est une société qui ne laisse personne de côté. En ce sens, leur action n'est pas seulement sociale. Elle est profondément démocratique.

Mesdames et Messieurs,

² Markus Lamprecht, Adrian Fischer, Hanspeter Stamm Observatoire du bénévolat en Suisse 2020

³ 25'319 personnes vivaient alors sous le seuil de pauvreté, soit 14.9% de la population cantonale. Ce taux était de 14.2% en 2017. La proportion de personnes en situation de pauvreté dans le canton de Neuchâtel reste donc stable et se situe légèrement en dessous de la moyenne nationale qui était de 15.6% en 2022.

⁴ Dans le canton de Neuchâtel, le taux d'aide sociale est, avec 10 341 bénéficiaires, de **5.9 %** en 2023.

<https://stat.ne.ch/13b.html#:~:text=Dans%20le%20canton%20de%20Neuch%C3%A2tel%2C%20le%20taux%20d%E2%80%99aide,Suisse%20est%20de%202.8%20%25%20la%20m%C3%Aame%20ann%C3%A9e.>

La démocratie n'est pas un héritage, c'est une responsabilité.
Elle ne tient pas seulement par ses institutions, mais par celles et ceux qui la font vivre au quotidien.

À vous qui créez du lien là où il manque, à vous qui rendez visible ce qui était invisible, à vous qui refusez l'indifférence :

Merci.

Vous nous rappelez que la démocratie n'est pas seulement un système politique mais une manière d'être avec les autres. Une manière de faire société. Et, comme le dit l'écrivaine Chimamanda Ngozi Adichie, une manière d'« inventer des récits capables de réparer les dignités brisées⁵.

Je vous remercie.

⁵ https://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/02/23/je-suis-nigeriane-feministe-noire-igbo-et-plus-encore_4870184_3212.html

Pour résister, il faut se battre – avec les mots et les moyens du bord. Inventer de nouveaux récits, capables, comme le dit Chimamanda Ngozi Adichie, de « *réparer la dignité brisée* ».